

LA DOULEUR CHRETIENNE

On peut dire de quiconque s'endort dans le Christ ce que saint Augustin disait de sa mère : *elle ne mourait pas misérablement et elle ne mourait pas tout à fait*. Si donc les chrétiens s'affligent, malgré la vivacité de leur foi, c'est qu'il est impossible que la faiblesse humaine ne ressente pas vivement la perte d'une personne aimée, et saint Chrysostome explique la douleur chrétienne en ces termes :

“Je sais que la nature humaine fléchit. On regrette ce qu'on avait l'habitude de voir chaque jour. Nous ne pouvons pas ne pas pleurer ; le Christ lui-même pleura Lazare. Pleurez donc, mais pleurez avec douceur, avec modération, avec la crainte de Dieu. Alors vous pleurerez, non comme si vous ne croyiez pas à la résurrection, mais comme quand on se sépare de ce qu'on aime. Nous suivons de nos larmes ceux qui nous quittent pour un voyage, mais nous ne tombons pas dans le désespoir. Pleurons donc les morts comme des amis qui nous précèdent dans un commun voyage.”

LE CHAPELET D'UNE MENDIANTE.

Un missionnaire, appelé pour donner les exercices d'une mission dans une paroisse difficile, demanda au curé s'il ne se trouverait pas, parmi les personnes pieuses, un pauvre admis à la communion fréquente et sur la piété duquel il put compter.

“—Il y a habituellement, répondit le curé, sous le porche de l'église, une mendiante très âgée, qui ne sait autre chose que son Rosaire, et qui vit heureuse et tranquille sous la main de Dieu qui l'afflige.”

Le missionnaire l'ayant fait appeler : “Ecoutez, lui dit-il, entrez dans l'église, et pendant que je prêcherai, mettez-vous à genoux au pied de cette colonne et récitez le Rosaire à mon intention.

La mendiante obéit, et tous les soirs le prédicateur avait la consolation de la voir égrener pieusement son chapelet, à l'endroit indiqué.

La mission eut un magnifique résultat.

“—Ce n'est pas à moi qu'il faut rendre grâce, dit au curé le bon religieux, mais plutôt à votre chère mendiante ; pendant que je parlais, elle ouvrait les cœurs au moyen de ses prières, et y faisait pénétrer la grâce avec mes paroles. Du courage donc, semez des prières et vous récolterez des conversions.”